

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection 1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Drayton manor, Lundi 20 novembre 1848, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

Drayton manor, Lundi 20 novembre 1848, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Finances \(François\)](#), [Politique](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique intérieure](#), [Portrait](#), [Posture politique](#), [Procès](#), [Réseau social et politique](#), [Révolution d'Angleterre \(œuvre\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date 1848-11-20

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Drayton Manor Lundi 20 nov. 1848

Midi

Je viens de laisser partir Sir Robert, Montebello et Dumon qui vont voir des travaux de drainage. Peu vous importe de savoir ce que c'est. Dumon prétend que, dès qu'il aura cessé d'être un grand criminel, il ne veut plus être qu'un fermier. Moi qui suis décidé à rester toute ma vie un grand criminel, après comme avant mon procès, je ne me donne pas la peine d'apprendre l'agriculture. Je n'ai rien à vous dire.

Aujourd'hui ni lettres, ni journaux. Bonne conversation hier, soir avec Sir Robert, sur la politique intérieure comparée de nos deux pays. Je le laisserai certainement comprenant un peu mieux les choses et bien disposé pour les personnes. Je crois que, si je le voyais un peu longtemps, je gagnerais tout-à-fait son cœur. Nature honnête, réservée, shy, susceptible, très famille, et vie intérieure, esprit et corps toujours actifs. Lady Peel dit qu'il ne dort point, et qu'elle ne l'a jamais vu fatigué, de corps, ni d'esprit, assez sourd, ce qui contribue à sa disposition solitaire. Très heureux, et blessé de ce qui dérange son bonheur. Ne demandant à la politique extérieure que de ne pas déranger celui de l'Angleterre.

Je serai à Brompton demain à 3 heures. On voulait que je ne partisse d'ici que par le train d'une heure. Les Mahon, Dumon et Montebello s'en vont par ce train-là. Mais j'ai promis de dîner demain chez le baron Parke, chief justice. Il faut que j'arrive à temps. Je vous écrirai deux lignes en arrivant. Et puis je vous dirai à quand ma prochaine visite. J'aurai bien à faire d'ici à six semaines. Je vous dirai pourquoi. Je crois vous l'avoir déjà dit. Une nouvelle édition de deux premiers volumes de mon histoire de la révolution d'Angleterre. Une nouvelle préface. 20 000 fr. qui me viendront fort à propos. Sans compter ce que je viens d'écrire et où je veux retoucher. Je placerai pourtant bien Brighton dans tout cela. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Drayton manor, Lundi 20 novembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-11-20.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 23/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2495>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi 20 nov. 1848

Heure Midi

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Brighton

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Drayton Manor (Londres (Angleterre))

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

21-71
(Dayton France, Lundi 20 Nov^r 1865
Cher,

Je viens de laisser partir
M^r Robert, Montebello & Dumen qui
sont va^rs des travaux de Drainage. Ils
sont impatients de savoir ce qui suit.
Dumen prétend que, dès qu'il aura
été d'être un grand terrassier, il ne veut
plus être qu'un fermier. Moi qui suis
allé à Naples toute ma vie en grand
terrassier, après comme avant mon plaisir,
je ne me donne pas la peine d'apprendre
l'agriculture.

Je n'ai rien à vous dire. Aujourd'hui
ni lettre, ni jouissance. Bonne nuit.
L'union sera faite avec M^r Robert, sur
la politique intérieure comparée de nos
deux pays. Je le laisse. Certainement
nous nous en irons un peu mieux la chose
est bien disposée pour les personnes.
Je crois que, si je le voyais en per-
sonne, je gagnerais tout à fait de

lanc. Nature humaine, résolu, shy, susceptible
sa famille et vie intérieure, esprit et
corps toujours actifs. Lady est et fut
ne dort point et qu'elle ne se jamais
ou fatigué, de rien, ni d'ennui. Elle
soud, ce qui contribue à sa disposition
volontaire. Elle hait tout ce qui
dérange son bonheur. Ne demandant à
la politique et les autres que de ne pas
déranger celui de l'Angleterre.

Je devais à Thompson demain à
3 heures. On voulait que je ne partisse
dici que pas le train d'une heure. Le
marquis, Dumon et Montebello s'en
sont pas ce train là. Mais j'ai promis
de les voir demain chez le baron Pothier,
chief justice. Et faut que j'arrive à
temps. Je vous écrirai deux lignes
ou trois. Et puis je vous dirai
à quand ma prochaine visite. Il faut
bien à faire d'ici à six semaines.
Je vous dirai pourquoi. Je vous en

l'avais déjà dit. Je
vous en ai dit
la révolution d'An
Régence. Je vous en
ai parlé. La
dérive et où je
placerais pendant
tout cela. Adieu

travaux, très susceptible
d'être exposé et
de l'être tout
de suite. Mais
la disposition
est blâmée de ce qui
se demandait à
quel de ne pas
l'être.

Après demain à
quel de ne pas l'être
d'une heure. Le
cont-belle son
à l'air j'ai promis
le bon Pothé
que j'arriverai à
deux heures
je vous disai
visite. Plusieurs
les demandez.
à l'air j'ai promis

J'avais déjà dit. Une nouvelle édition de
deux premiers volumes de mon histoire de
la Révolution d'Angleterre, une nouvelle
Préface. Le, ce, qui me viendrait faire
à propos. Sans compter ce qui je vis,
d'écrire et où je vous revoie. Le
placé pendant bien Brighton dans
tout cela. Adieu. Adieu.

Q.

Q.